Bagatelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 495

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JURA

Les principes à l'épreuve des réalités

Le marathon jurassien ne peut qu'impressionner: le Parlement a pris la relève de la Constituante, et la tâche est toujours aussi monumentale, la mise sur pied d'un Etat souverain se doublant maintenant de l'apprentissage de la gestion cantonale des difficultés économiques et autres.

Le rythme de la marche forcée des députés vers leurs buts législatifs immédiats laisse peu de loisirs pour apprécier la couleur naissante de l'ensemble. On en reste à l'impression favorable qu'avait laissée la Constitution jurassienne elle-même. Ici ou là pourtant, des cris d'alarme. Voyez dans "Le Peuple jurassien", mensuel socialiste (1), ces lignes qui ouvrent sa livraison de mars: "Osons le dire: la mise en place de l'Etat semble plus laborieuse que prévu et l'administration a quelque peine à tourner rond. De plus, l'information tend vers zéro. Episodiquement, une nouvelle liste de fonctionnaires est livrée aux citoyens.."

De temps en temps tout de même, un signe qui permet de prendre la température du travail mené d'arrache-pied. Ainsi la discussion menée par les députés lors de l'élaboration du règlement interne du Parlement a forcé de constater que même dans un canton à la réputation progressiste, un type d'argumentation qu'on pouvait croire périmé restait la règle.

Voyez donc la discussion à propos de l'indemnisation des députés. Toile de fond: certaines déclarations un peu tapageuses sur le coût du parlement jurassien dont on a pu lire qu'il serait le plus élevé de Suisse. On en vient à débattre d'une proposition du Parti chrétien social indépendant (PCSI) appuyée par la gauche (POP et PS) sous le signe des sacro-saintes "économies": limitation à une du nombre de séance des groupes parlementaires rétribuées (Fr. 90.— par séance) avant chaque plénum du Parlement (jusqu'ici le règlement prévoyait que ce nombre était fixé par la conférence des présidents).

Un détail, direz-vous! Un détail révélateur tout de même. Sur le plan pratique, l'expérience montre que moins les discussions sont approfondies dans les groupes parlementaires, et plus elles sont pénibles et longues en assemblée pleinière. Mais surtout, une telle proposition surprend venant de la gauche: il est de notoriété publique en effet que si la participation à la vie publique ne cause pas trop de difficultés à un indépendant, il n'en est pas de même pour un salarié; sont-ils nombreux les patrons qui consentent des sacrifices pour permettre à un de leurs collaborateurs de consacrer le temps nécessaire à son mandat public? En tout état de cause, une rétribution correcte des parlementaires est l'une des conditions "sine qua non" de

---

Unité jurassienne. Toujours dans le numéro de mars du "Peuple jurassien" cette apostrophe à propos de la signification de certaines nominations au sein de la nouvelle administration: "(...) Le gouvernement ne semble pas avoir suivi la politique préconisée par le Rassemblement Jurassien, à savoir qu'il convient de maintenir dans le Jura-Sud des "têtes" pour mener le combat de la réunification. Plusieurs hauts fonctionnaires et magistrats ont été "rapatriés". Ils travaillent déjà au service de l'Etat jurassien, auquel ils verseront évidemment leurs impôts... Quant au petit mécanicien, il est instamment prié de rester à Moutier où il pourra continuer de militer pour la cause. S'il a du travail évidemment".

BAGATELLES

Kathrin Bohren, militante des organisations progressistes POCH, continue de faire parler d'elle. La commission scolaire de l'école secondaire de Laupen vient de lui confier une classe à titre provisoire jusqu'en automne. Il n'avait pas été possible de trouver un titulaire et elle était la mieux qualifiée des candidats ayant une formation des maîtres primaires appelés à assurer le remplacement. Cette désignation par une commission à majorité bourgeoise, n'a pas du tout plu à une partie des militants de la droite de la petite ville qui n'ont pas manqué de protester. A noter que l'Association des instituteurs bernois a considéré que la non-élection de Köniz ne correspondait pas à une interdiction d'exercer sa profession!

* * *

A l'émission pour les consommateurs de la Télévision de la Suisse italienne, diffusée à fin mars, le responsable expliquait l'indice des prix à la consommation. Pour illustrer la perte de pouvoir d'achat de la monnaie, il a pris un pain qui aurait coûté 50 centimes en 1939, puis il a montré la petite tranche qu'on aurait pu acheter pour ce prix en septembre 1977, date de base pour l'indice actuel. Une démonstration concrète, plus compréhensible que des graphiques aussi bien établis qu'ils soient.

* * *

Aux élections cantonales françaises dans la région bâloise, un candidat "vert" portant l'étiquette "Ecologie et Survie" était un Alsacien qui travaille professionnellement comme biologue à l'Université de Bâle.

* * *

Dans l'arrondissement électoral de Zurich où se trouve l'établissement qui offre aux voyageurs le spectacle d'une femme nue pendant quelques secondes pour le prix d'un franc, deux partis se sont unis pour organiser une

l'apparition des travailleurs en nombre sur la scène politique.
On admettra que le souci d'économies, par ailleurs fort louable, pouvait trouver d'autres terrains d'application...

Voyez aussi cette curieuse démonstration des partis bourgeois au chapitre des modalités de vote des parlementaires. Contre l'avis de la gauche unanime (PCSI, POP, PS), la droite radicale et démo-chrétienne maintenait le principe du vote secret, de manière à préserver "l'indépendance des parlementaires".
Reste à savoir quel sera l'usage futur de cette "indépendance": prêcher la bonne parole devant les électeurs et se déjuger ensuite en toute discrétion à l'ombre des urnes? Tous les doutes sont permis.
Les promesses de "transparence" abondamment prodiguées au temps de la Constituante commencent à pâlir. Serait-ce que le Parlement jurassien entreprend avec certaines difficultés le passage des grandes options fondamentales aux "réalités" des attributions de subsides, querelles de clochers et autres joyeusetés?

(1) Adresse utile: administration c/o Etienne Beuret, ch. des Chênes, 2800 Delémont.

conférence électorale critique sur ce sujet: l'Alliance des Indépendants et de l'Union Démocratique du Centre. Le sexe rapprochait ainsi les clients de Migros et ceux des classes moyennes artisanales et commerciales.

* * *

Parmi les publications distribuées largement pendant les journées militaires de Zurich, il y avait aussi le numéro 110 du journal "Abendland" (Occident) uni pour l'occasion avec la "Voix de la majorité silencieuse" bulletin de l'Association pour le maintien d'une Suisse libre et contre tout extrêmisme politique. Tirage annoncé: 110 000 exemplaires.

POINT DE VUE

Des cadavres sous les edelweiss

Profusion de bouquins, ces derniers temps, traitant (doctement) de toutes les coutures de la Suisse. Curieux, non? Est-ce qu'on s'interrogerait, par hasard? Est-ce qu'on se mettrait à douter, brusquement? Le museau de l'angoisse fouinerait-il dans l'étable helvétique?

Mon attention a été attirée — comme on dit — par une statistique (méfiance! méfiance!) donnant la répartition, par canton et par centaine de milliers d'habitants, des accidents mortels de la route. Bizarre, tout de même, que le chiffre concernant le Valais soit cinq fois plus élevé que celui relatif à Bâle, par exemple...

Je dis: bizarre. Bizarre parce que la nature des lieux ne peut pas expliquer une pareille disparité. Il faut trouver autre chose que le verglas et le fendant, les virages en épingles et les précipices.

Autre chose, mais quoi?
Justement, c'est ce qu'il faudrait chercher.
Avis aux sociologues: il y a là matière pour un bouquin légèrement explosif que l'on pourrait joyeusement intituler "*Etude synchronique et diachronique de l'évolution de diverses sortes de linges sales en Suisse.*"
Imaginez.
Imaginez que l'on se mette à farfouiller rigoureusement — il ne s'agit pas simplement, évidemment, de remuer les plaies et les fers — dans les chiffres des accidents de la route, des accidents du travail, des suicides, des attentats en tous genres, des faillites, des scandales immobiliers, des avortements clandestins, des femmes et des enfants battus, des hérissons écrasés — puisqu'ils sont, j'en suis définitivement convaincu, *volontairement écrasés* dans la moitié des cas —, des divorces, des échecs scolaires, des procès entre voisins, des maladies, bref, bref, vous voyez le genre.
Imaginez que l'on décrive l'évolution, par région, de ces phénomènes. Et que l'on mélange le tout pour en extraire et raffiner le jus, avec les précautions d'usage.
Imaginez que, parallèlement, on tente une description de la situation politique, économique, religieuse, démographique, sexuelle, etc, etc, des dites régions.
Imaginez, ça ne coûte rien.

Hé bien, je suis prêt à parier un accident mortel contre un cas pathologique que l'on découvrirait de bien étonnantes corrélations.
Parce que tout se tient.
Les hérissons et les cas d'alcoolisme, l'organisation politique et les accidents du travail, la morale sexuelle et les internements psychiatriques, l'épargne et la consommation de médicaments...

Je suis prêt à parier que se dégagerait un tableau des moeurs et de leur évolution beaucoup plus vrai que celui fourni par nos essayistes et fins connaisseurs des alpages.
Tout cela est-il un peu dégeulasse, morbide?
Il m'est arrivé, chez le médecin, de devoir pisser dans une bouteille, à fins d'analyses.
A vous aussi, je présume.
Hé bien, c'est la même chose.
Madame Helvétie fait risette parmi les edelweiss de son costume parfaitement repassé.
Très bien. Et si on allait voir un peu ses dessous?

Gil Stauffer